# Une caricature sur Jacob Zuma met l’Afrique du Sud dans tous ses états

@rib News, 10/09/2008 â€“ Dâ€™aprÃ¨s AFP Un dessin humoristique, du caricaturiste le plus talentueux d'Afrique du Sud, paru dans lâ€™hebdomadaire sud-africain "SundayTimes" reprÃ©sentant Jacob Zuma, le prÃ©sident du CongrÃ¨s national africain (ANC, au pouvoir), dÃ©boutonnant son pantalon et prÃªt Ã  violer la justice, a soulevÃ© la colÃ¨re de ce parti et de ses partisans.Câ€™est un dessin humoristique paru dimanche dernier dans lâ€™hebdomadaire sud-africain "Sunday Times", qui dÃ©chaÃ®ne une controverse en Afrique du Sud. Ce dessin met en scÃ¨ne Jacob Zuma, le prÃ©sident du parti au pouvoir, lâ€™ANC, braguette dÃ©boutonnÃ©e, prÃªt Ã  violer une jeune femme aux yeux bandÃ©s reprÃ©sentant "le systÃ¨me judiciair tenue fermement par les partis et syndicat de la majoritÃ© prÃ©sidentielle.

Le dessin dont lâ€™auteur est Jonathan Shapiro - ou "Zapiro" selon son pseudonyme - reprÃ©sente Ã©galement le secrÃ©tair gÃ©nÃ©ral de lâ€™ANC, Gwede Mantasche, adressant un "Vas-y, chef" au chef de lâ€™ANC.Outre Zuma, les autres personne reprÃ©sentÃ©es sur le dessin sont Julius Malema (ANC Youth League, les jeunes du CongrÃ¨s national), Gwede Mantashe (secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral de l'ANC, CongrÃ¨s national africain), Blade Nzimande (secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral de la SACP, Parti communiste sud-africain) et Zwelinzima Vavi (secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral du COSATU, CongrÃ¨s des syndicats sud-africains).Toutes ces organisations ont publiÃ© une dÃ©claration conjointe pour critiquer violemment le dessin de Zapiro.Les journaux sud-africains ont publiÃ© mardi des rÃ©actions de colÃ¨re de lâ€™ANC et de ses alliÃ©s, le parti communiste sud-africain, la Ligue de la Jeunesse de lâ€™ANC (ANCYL) et la fÃ©dÃ©ration syndicale COSATU, reprÃ©sentÃ©s dans le dessin. ont critiquÃ© ce dernier, lâ€™estimant diffamatoire. "Le dessin salit lâ€™intÃ©gritÃ© collective de lâ€™alliance et constitue une des droits et de la dignitÃ© du prÃ©sident de lâ€™ANC", ont-ils soulignÃ© dans un communiquÃ© commun. La COSATU a esti que ce dessin impliquait que Jacob Zuma Ã©tait un violeur, en dÃ©pit de son acquittement en 2006, faute de preuves, alors quâ€™il Ã©tait accusÃ© dâ€™avoir violÃ© une jeune femme. Lâ€™ANC et ses alliÃ©s ont rÃ©cemment lancÃ© des attaques systÃ¨me judiciaire Ã  propos du procÃ¨s de Jacob Zuma pour corruption, qualifiant les juges de "rÃ©actionnaires" et de "politiciens". Ce procÃ¨s a Ã©tÃ© ajournÃ© au 12 septembre. Le secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral de la COSATU, Zwelinzima Vavi, un admirateur du dessinateur, sâ€™est dÃ©clarÃ© "choquÃ©, anÃ©anti" par le dessin. Mais Zapiro, un des meilleurs dessinateurs pays, ne regrette rien. "Je suis en colÃ¨re contre eux, je suis offensÃ© par ce que Zuma est en train de faire au systÃ¨me judiciaire et aux principes constitutionnels, avec son Ã©quipe dâ€™avocats et ses alliÃ©s politiques", a-t-il dit mardi sur SA FM.Pour bien comprendre lâ€™ampleur de lâ€™offense, il faut savoir que Jacob Zuma a dÃ©jÃ  Ã©tÃ© jugÃ© -et acquittÃ©- p dâ€™une jeune femme sÃ©ropositive, et quâ€™il avait dÃ©clarÃ© sâ€™Ãªtre protÃ©gÃ© du VIH en prenant une douche aprÃ Ce qui explique ce pommeau de douche qui figure comme accrochÃ© au-dessus de sa tÃªte sur le dessin de Zapiro, le caricaturiste du Sunday Times.Et il faut placer ce dessin dans son contexteÂ : Jacob Zuma saura cette semaine sâ€™il sera jugÃ© pour son rÃ´le dans le dÃ©tournement de fonds dans un contrat dâ€™armement avec le FranÃ§ais ThalÃ¨s. Zuma a Ã©t en en examen mais un tribunal doit statuer dans la semaine sur la lÃ©galitÃ© de cette procÃ©dure.Jacob Zuma, devenu prÃ©sident de lâ€™ANC lâ€™an dernier en battant lâ€™actuel prÃ©sident du pays, Thabo Mbeki, a dÃ©clenchÃ© une campag partisans contre un procÃ¨s, dÃ©clarant que Ã§a ne serait pas "dans lâ€™intÃ©rÃªt du pays". Ce sont ces partisans de Zuma q figurent sur la caricatureÂ : les dirigeants du CongrÃ¨s national africain (ANC), de sa ligue de la jeunesse, du Parti communiste sud-africain (SACP), et de la centrale syndicale Cosatu.Depuis dimanche, les condamnations pleuvent contre ce qui est dÃ©crit comme "un abus de la libertÃ© dâ€™expression". Lâ€™affaire a mÃªme fait lâ€™ouverture du journal sud-africain, signe dâ€™une volontÃ© de soulever lâ€™opinion contre un caricaturiste, Jonathan Shapiro, alias Zapiro, qui se trouve Ãªtreâ€¦ blanc et donc aussitÃ´t accusÃ© de racisme. Et qui a dÃ©jÃ  sur le dos un procÃ¨s en diffamation du mÃªme Jac Zuma.De nombreux Sud-Africains font de cette affaire le test du type de gouvernement que Zuma, qui a Ã©tÃ© dÃ©signÃ© sur une approche trÃ¨s populiste, appliquera lorsquâ€™il sera Ã©lu prÃ©sident de lâ€™Afrique du sud lâ€™an prochain, un rÃ©sul guÃ¨re de doute. Mais les partisans de Zuma font le parallÃ¨le avec lâ€™enquÃªte judiciaire stoppÃ©e par Tony Blair en Grande Bretagne sur un contrat dâ€™armement avec lâ€™Arabie saoudite, invoquant dÃ©jÃ  lâ€˜"intÃ©rÃªt national".Au test de la justi donc celui des limites de la caricature dans la nouvelle Afrique du Sud. Zapiro a poussÃ© le bouchon aussi loin quâ€™on pouvait le faire. Il attend la suite avec sÃ©rÃ©nitÃ© dans un pays qui reste lâ€™un des plus tolÃ©rants du continent.